

## ÉDITORIAL



### MON ARBRE MÉMORIEL TRANSCULTUREL

Cher(ère)s Collègues et Ami(e)s,

J'ai composé cet éditorial presque à la fin des congés des fêtes de la saison (peu importe les fêtes que vous êtes en train de célébrer). Ainsi, j'ai décidé de me départir du style éditorial habituel, et je vous adresse ici mes bons souhaits pour la nouvelle année 2020, accompagnés de mes salutations et de cet arbre-mémoire transculturel.

En compagnie d'Hédi, et en regardant cet arbre de Noël prônant dans mon salon, j'ai remarqué qu'il était vraiment un arbre mémoriel transculturel, avec ses décorations représentant les cultures du monde entier. Quelques-unes m'ont été offertes par des étudiants ou des amis ; d'autres, je les ai acquises par moi-même pour s'intégrer dans la thématique.

Ainsi, d'un côté de l'arbre nous avons la Tour Eiffel et le Big Ben, avec le drapeau canadien qui les surmonte. Notre amie laotienne Bouasavarn est représentée par une poupée habillée en laotienne, et près d'elle, le joueur de cornemuse écossais représentant mon propre père, aussi bien que les « onze joueurs de cornemuse » et les « douze batteurs » de la chanson. En pensant à Nicola D'Ambrosio et à Angela Buono, nous avons mis la tradition italienne avec une porte ouverte et le délicieux panettone, ainsi que la scène de la Nativité. Il y a aussi un

minuscule arbre en bois sculpté d'Allemagne. De l'autre côté de l'arbre nous trouvons de petites balles peintes en Chine, l'une d'elles peinte incroyablement de l'intérieur. Le Father Christmas anglais paraît à côté du Santa Claus traditionnel nord-américain. Ces deux ornements nous rappellent des préoccupations globales actuelles de l'environnement : l'un représentant une terre verte, l'autre la vie sauvage sous forme d'un cerf canadien offert par la Canadian Wildlife Federation. Une église catholique adobe de New Mexico est contrebalancée par une église protestante ouvrant sur un chœur. Il y a bien sûr des souvenirs personnels qui forment des passerelles au passé : des figures représentant ma mère en train de faire des courses, ou à faire la cuisine, aussi bien que mon père jouant de la cornemuse. En avant-scène, nous avons de multiples célébrations d'anniversaires importants. Il y a aussi des figures créées par mon amie en Floride, et par des étudiantes du passé : une ange nichant au sommet de l'arbre, une ballerine, une souris d'église. Il y a aussi des matériels cousus-mains achetés d'une boutique de Noël en Floride : un climat semi-tropical semble inculquer une certaine nostalgie au Nord enneigé !

Un ami m'a demandé pourquoi y a-t-il tant de phares sur mon arbre ? La réponse la plus facile, c'est que la compagnie Hallmark avait toute une série de ces objets, Mais à y réfléchir je me rends compte que j'ai bien choisi cette collection particulière pour la raison suivante : les phares projettent une lumière dans la noirceur, et montrent le chemin aux voyageurs. Quant à moi, ils sont la mémoire chérie du Phare Cloch en Écosse, et le phare de la péninsule Bruce en Ontario. Il semble aussi que j'ai préféré des trains et des téléphones en miniature, étant des instruments de transport et de communication, ceci voulant dire créer des ponts entre les peuples.

Je voulais partager ces sentiments chaleureux des fêtes avec vous dans un monde qui paraît souvent sombre et troublé. Nous sommes heureux de vous présenter ce petit cadeau, ce numéro d'hiver de la *Revue CMC Review*. Nous espérons que vous trouverez celui-ci riche en créativité et en articles informatifs. Comme d'habitude, nous vous encourageons à nous adresser vos essais, vos créations, vos compte rendus ou recensions, vos annonces de livres d'expo, etc.

Nous profitons de cette occasion pour remercier la Faculté LA&PS, notre Doyen John J. McMurtry, le Vice-Doyen de Recherche et Études Graduate Sandra Whitworth, et la Chargée de la Recherche Janet Friskney pour leur aide et leur appui au CMC et à notre revue.

Nos souhaits les plus chaleureux à vous et aux vôtres de la part d'Hédi, de Jessica, et de moi-même, pour une bonne et heureuse année 2020 pleine de joie, de santé, de succès, et de paix.

Comme l'a affirmé une de nos auteures préférées, « The prayers of all good people are good » (Willa Cather, *My Àntonia*, 1918).

Elizabeth Sabiston

Directrice, CMC

Éditrice, *Revue CMC Review*

**N.B. Notez bien notre changement d'adresse. Nous ne sommes plus à Stong College. Voici notre nouvelle adresse : CMC, French Studies, N706 Ross Bldg., York University, 4700 Keele Street, Toronto, Ontario, Canada M3J 1P3**

## EDITORIAL



### MY TRANSCULTURAL MEMORY TREE

Dear Friends and Colleagues,

I am composing this editorial as we near the end of our holiday season (whatever holiday you may have been celebrating). So I have been inspired to depart from our usual editorial style, and send you greetings and best wishes for the New Year 2020, from my transcultural memory tree.

Looking, with Hédi, at the Christmas tree dominating my living room, I remarked that it was really a transcultural tree of memory, with decorations representing cultures from all over the world, some given to me by students and friends, others of which I acquired myself to fit the theme.

Thus, on one side of the tree we have the Eiffel Tower and Big Ben, with the Canadian flag overtopping them. Our Laotian friend Bouasavarn is represented by a tiny doll in Laotian costume, and beside her is a Scottish bagpiper representing my father, as well as “11 pipers piping” and “12 drummers drumming.” With thoughts of Nicola D’Ambrosio and Angela Buono, we have a traditional Italian door opening on a delectable panettone and a nativity scene. There is also a tiny wooden tree from Germany. On the other side of the tree we find two balls hand painted in China, one painted, unbelievably, from the inside. The English Father Christmas appears, along with the traditional North American Santa Claus. Two ornaments remind us of

global concerns for the environment, one representing a green earth, another, wildlife in the form of a white-tail deer inspired by the Canadian Wildlife Federation. An adobe Catholic church from New Mexico is balanced by a Protestant church opening on a choir. There are, of course, the personal memories, bridges to the past: figures representing my mother shopping and cooking, as well as my father the piper. Foregrounded are multiple celebrations of major anniversaries. There are figures created by my friend in Florida, and by former students: an angel near the top of the tree, a ballerina, a church mouse. As well, there are handcrafted materials from a Florida Christmas shop: a semi-tropical climate seems to inculcate nostalgia for the snowy North!

A friend asked me why there were so many lighthouses on my tree. The easy answer would be that Hallmark once had a collectible series. But on further thought I realized that I chose this particular collection for a reason: lighthouses shed light into darkness, guiding travelers on their way. For myself, there are fond memories of the Cloch Lighthouse in Scotland, of a lighthouse on the Bruce Peninsula, Ontario. I seem also to have favored miniature trains and telephones, instruments of transportation and communication, means of building bridges between peoples.

I wanted to share these warm holiday feelings with you all, in a world that seems so often dark and troubled. We are proud to present to you this gift of our winter issue of the *Revue CMC Review*. We trust you will find it rich with creativity and thought-provoking essays. As always, we encourage you to send us essays, creative works, book reviews, announcements.

We would like to take this occasion as well to thank LA&PS (Liberal Arts and Professional Studies) Dean John J. McMurtry, Associate Dean Research and Graduate Studies Sandra Whitworth, and Research Officer Janet Friskney for their help and support of the CMC, and of our journal.

Our warmest wishes to you and yours, from Hédi, Jessica, and myself, for a joyous, healthy, successful, peaceful New Year 2020. As one of our favorite authors once wrote, “The prayers of all good people are good” (Willa Cather, *My Ántonia*, 1918).

Elizabeth Sabiston

Director, CMC

Editor, the *Revue CMC Review*

**N.B. Please note our change of address. We are no longer in Stong College. Here is our new address: CMC, French Studies, N706 Ross Bldg., York University, 4700 Keele Street, Toronto, Ontario, Canada M3J 1P3**